

N° 193

JANVIER 2014

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG

WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES

le

Pennois



Une journée
en centre aéré



VIE LOCALE
DÉFENSE ET CITOYENNETÉ,
LA RÉUNION

14
PORTRAIT
MIHAELA BITTARD

SOCIÉTÉ
LA PRÉVENTION
EN ACTIONS



UNE JOURNÉE EN CENTRE AÉRÉ

DOSSIER

SOMMAIRE

- Santé | page 3
- Édito | page 3
- Ça s'est passé... | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- Dossier | pages 10/13
- Portrait | pages 14/15
- Société | pages 16/17
- Sport | page 18
- Sortir | pages 19/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23

Médecins de garde

LE 1^{ER} JANVIER (JOUR DE L'AN)
Docteur Lubin
04 42 10 48 98

LES 4/5 JANVIER
Docteur Gallissian
04 91 96 01 35

LES 11/12 JANVIER
Docteur Pasqualetto
04 42 02 77 78

LES 18/19 JANVIER
Docteur Balzano
04 42 02 96 39

LES 25/26 JANVIER
Docteur Odoux
04 42 02 73 96

LES 1^{ER}/2 FÉVRIER
Docteur Bressieux
04 42 02 60 42

LES 8/9 FÉVRIER
Docteur Demet
04 91 09 00 00

LES 15/16 FÉVRIER
Docteur Gallissian
04 91 96 01 35

Pharmacies de garde 8h-20h

LE 1^{ER} JANVIER (JOUR DE L'AN)
Pharmacie Hôtel de Ville
Place de Provence
Centre urbain
13127 Vitrolles
04 42 89 52 28

LE 5 JANVIER
Pharmacie des Pinchinades
Centre Commercial Place Amitié
ZAC Les Griffons
13747 Vitrolles Cedex
04 42 89 65 22

LE 12 JANVIER
Pharmacie du Liourat
Avenue Denis Padovani
Le Magellan | Bâtiment A
13127 Vitrolles
04 42 79 03 20

LE 19 JANVIER
Impasse Templiers
13180 Gignac-la-Nerthe
04 42 30 44 92

LE 26 JANVIER
Pharmacie des Pins
Quartier les Pins
Centre commercial | Bâtiment A
13127 Vitrolles
04 42 89 19 19

LE 2 FÉVRIER
Pharmacie Lacanau
26, avenue de Lacanau
13700 Marignane
04 42 88 32 17

LE 9 FÉVRIER
Pharmacie des Lanciers
50, boulevard Jean Moulin
13730 St Victoret
04 42 89 33 32

LE 16 FÉVRIER
Pharmacie Saint-Nicolas
96, avenue Jean Jaures
13700 Marignane
04 42 88 10 15

Tous les dimanches 9h-13h
Pharmacie de Plan de Campagne,
Centre commercial Barnéoud
13170 Les Pennes-Mirabeau
Tél. 04 42 02 64 16

Les gardes de nuit
Contacter le commissariat de
Vitrolles au 04 42 10 88 20
ou le "RésoGardes" au 32 37
(24h/24)

Urgences

POLICE MUNICIPALE
Tél. 04 42 10 60 13

POLICE NATIONALE
Tél. 04 84 35 39 20

POMPIERS
Tél. 04 42 15 53 85

Ambulances

ARC-EN-CIEL AMBULANCES
Tél. 04 42 02 82 78

AMBULANCES HORIZON
Tél. 04 91 09 97 29

AMBULANCES VITROLLES
Tél. 04 42 78 78 48

Don du sang

MARDI 14 JANVIER
Mairie Annexe de la Gavotte
15h-19h30

MARDI 11 FÉVRIER
Espace Tino Rossi
15h-19h30

RECENSEMENT

On compte sur vous !

En ce mois de janvier, la campagne de recensement de la population redémarre. 8% des Pennois seront concernés. Et si c'était vous...

Rituel de début d'année, le recensement de la population fait son retour en janvier et février. Une nouvelle fois, 8% des Pennois vont être recensés, ce qui représente 625 foyers tirés au sort. Ceux-ci auront été prévenus, entre le 6 et le 15 janvier, via un courrier distribué dans les boîtes aux lettres par les agents recenseurs lors de leurs tournées de reconnaissance. Ceux-ci reviendront une seconde fois entre le 16 janvier et le 22 février pour l'opération de recensement proprement dite. Les personnes recensées auront deux questionnaires à remplir : une feuille de logement par foyer et un bulletin individuel. Ils pourront être remis soit à l'agent recenseur, soit renvoyés à la mairie ou à la direction régionale de l'INSEE. «Les agents recenseurs ont toujours sur eux leur carte tricolore, avec photo. Il est bien de leur réserver le meilleur accueil possible», précise Roger Muser, chargé de mission, responsable du recensement.

Renseignements : 06 03 51 01 90



«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter.
Photos Fabien Mignot.
Maquette et mise en page Flavie de Saporta.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,
34135 Mauguio cedex. Tél. 04 67 15 66 00.
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



10
SORTIR
TOUT POUR LES ENFANTS



4 ET 11/12 | LES ENFANTS DES CENTRES AÉRÉS ONT ÉTÉ GÂTÉS AVEC DEUX SPECTACLES QUI LES ONT ENCHANTÉS : «LE MERVEILLEUX NOËL DE LA FAMILLE PLANK» ET «LE MAGICIEN D'OZ»



13/12 | BRAVO À ISABELLE PAUL, DENIS ARESCHI, SYLVIANE FINALTERI ET ERIC SEMPÉRÉ, DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



7/12 | INAUGURATION DU NOUVEAU LOCAL DU TERRAIN DE BOULES DE LA RENARDIÈRE



10/12 | LES NOUVEAUX ARRIVANTS AUX PENNES ONT ÉTÉ REÇUS DANS LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL DE L'HÔTEL DE VILLE



30/11 | INAUGURATION DE L'ESPLANADE DOCTEUR GÉRARD MALLEIN, EN MÉMOIRE DE CE MÉDECIN QUI EXERÇAIT AUX CADÉNEAUX



DU 16 AU 20/12 | JUSTE AVANT LES VACANCES, LES ÉCOLIERS PENNOIS ONT PU ASSISTER, AVEC ENTRAÏN, AU SPECTACLE «LE SECRET DE NOËL» AU THÉÂTRE HENRI MARTINET

ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...



PARENTS D'ÉLÈVES

MOBILISATION GÉNÉRALE

La Renardière

Les parents d'élèves ne lâchent pas l'affaire! Soutenus par la Ville des Pennes-Mirabeau, ils ont investi, le 13 décembre dernier, l'ensemble des écoles de la commune. Objectif: montrer une nouvelle fois leur opposition massive à la réforme des rythmes scolaires.



Les Bouroumettes



Castel Hélène

Les Cadeneaux



Les Amandiers



La Voilerie

La Gavotte



Un centenaire heureux!

«Ça fait drôle d'avoir cent ans, mais ça ne m'embête pas!». C'est avec le sourire que Liberto Coll a franchi le cap du centenaire. Lui dont la vie tumultueuse a commencé du côté de Barcelone, avant son arrivée en France en 1936 afin de fuir la Guerre d'Espagne durant laquelle il a perdu son bras droit. Liberto s'installe d'abord à Angoulême où il commence par vendre des journaux dans la rue sans savoir que quelques années plus tard il achèterait son premier kiosque et reprendrait, à la fin des années 50, un magasin de presse à Notre-Dame Limite puis à La Gavotte. «Je suis venu dans le Sud car un de mes enfants souffrait de problèmes respiratoires, il lui fallait un air plus sec». Divorcé, il s'occupera de l'éducation de ses quatre enfants et s'installera définitivement aux Pennes. C'est d'ailleurs ici, dans sa «ville de cœur» qu'il se mariera avec Alice, en 1983. Une chance selon ses enfants: «Si notre père n'avait pas eu cette nouvelle épouse, il ne serait peut-être plus là. Elle a contribué à son bonheur». Joyeux anniversaire Liberto!



Cabinet d'avocat

Avocat depuis 2006, installé à Aix-en-Provence, Rodolphe Prezioso a décidé de partager son activité, en installant son second cabinet aux Pennes-Mirabeau au Clos Idéal (Les Cadeneaux). «J'ai étudié le secteur et j'ai pensé qu'il s'agissait d'une commune où il y avait besoin d'avocat», explique-t-il. Recevant ses clients sur rendez-vous, ce diplômé de l'Université d'Aix, titulaire de plusieurs masters, a une activité généraliste. Il intervient en droit privé (famille, contrats divers...), droit du travail, droit commercial et au niveau pénal.

Tél. 06 19 68 05 67



JEUNESSE

Une réunion sur la défense et la citoyenneté

Mercredi 29 janvier, le Point information jeunesse organise, dans ses locaux, une rencontre informative sur la Journée défense et citoyenneté. Les jeunes et les parents sont les bienvenus.

JDC. Voilà un sigle que les jeunes Français devraient connaître. Car la Journée défense et citoyenneté, qui intervient entre la date de recensement et le dix-huitième anniversaire, est la dernière des trois étapes obligatoires du parcours de citoyenneté, les deux autres étant l'enseignement de la défense à l'école et justement le recensement. Un parcours qui a remplacé le service militaire après sa suspension en 1997. La JDC, qui se déroule sur un site militaire, est donc capitale puisque durant cette journée les jeunes sont notamment sensibilisés au civisme, à la défense nationale, au secourisme et aux différentes formes d'engagement : service civique, volontariat, réserve opérationnelle dans l'armée, réserve citoyenne...

Rendez-vous aux Pennes

C'est justement cette journée particulière qui sera mise à l'honneur mercredi 29 janvier au PIJ (Point information jeunesse) des Pennes-Mirabeau. Le Sergent Chef Kuissian sera là

Point information jeunesse,
89, avenue François Mitterrand,
tél. 04 91 81 18 63

pour la présenter ; il sera accompagné d'un autre militaire qui, lui, parlera des métiers de la défense nationale. Une très bonne occasion pour les jeunes et leurs parents de poser des questions sur ce thème... Et pour ceux qui auraient oublié de se faire recenser en mairie de pouvoir le faire sur place! Tout jeune Français ayant atteint l'âge de 16 ans doit en effet spontanément effectuer cette démarche auprès de sa mairie. Cette formalité est obligatoire pour pouvoir se présenter aux concours et examens publics. Il y aura donc une session de rattrapage ce 29 janvier, il faudra simplement penser à porter une pièce d'identité justifiant de la nationalité française et un livret de famille.

Bourse au permis de conduire



«Le permis de conduire constitue un atout pour l'emploi et la formation des jeunes. Son obtention contribue, aussi, à la lutte contre l'insécurité routière qui est la première cause de mortalité des moins de 25 ans d'autant que de nombreux jeunes conduisent sans permis». Bernadette Nonancourt, directrice adjointe du Pôle Cohésion sociale de la Ville des Pennes-Mirabeau, rappelle ainsi combien le fameux papier rose -devenu carte-est indispensable aux jeunes. C'est pourquoi, en 2012, la Ville a décidé de créer une «bourse au permis de conduire» destinée à dix jeunes Pennois(es) âgé(e)s de 17 à 25 ans. Une initiative solidaire renouvelée

chaque année. D'un montant unitaire de 300 euros versés aux trois auto-écoles partenaires (La Gavotte, Monaco et Renardière), ces aides sont attribuées par une commission composée d'élus et de représentants du centre social et de la Mission locale, en fonction de critères sociaux, mais aussi de la motivation des candidats. À ce titre, les dix jeunes retenus fin 2013, se sont engagés à suivre les cours théoriques et obtenir le code de la route mais aussi à faire 21 heures de bénévolat auprès d'une association locale. Certains les ont déjà effectuées avec l'UNICEF, le CCAS... À suivre.

ÉCOLES

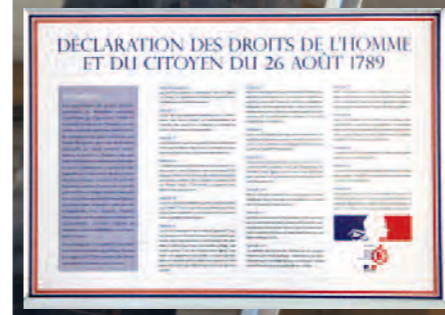
La République s'affiche



Dans le cadre de la loi pour la refondation de l'École, la devise «Liberté, Égalité, Fraternité» et les drapeaux tricolore et européen ont été apposés sur la façade des écoles de la commune.

«Liberté, Égalité, Fraternité». Si beaucoup d'écoles affichaient déjà sur leurs frontons la fameuse devise de la République française, il n'y avait aucune disposition législative quant aux conditions de pavoisement des écoles. Désormais, tout est clair : il y a obligation. La loi impose en effet, qu'outre cette devise, les drapeaux bleu blanc rouge et européen flottent sur les façades des écoles et établissements d'enseignement du second degré publics et privés sous contrat. Pour Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, il s'agit ainsi de «réaffirmer l'attachement de la nation à son école et de contribuer à l'appropriation, par les élèves, des fondements de la Constitution». Une

obligation qui semble faire l'unanimité. À la différence d'autres décisions récentes concernant l'école... «La présence des signes de la République dans les établissements scolaires est une évidence oubliée. Il est bien de replacer sous les yeux de tous, les symboles républicains et de réaffirmer que la nation n'est pas de droite ou de gauche», indique Albert-Jean Mougou du Snalc (Syndicat national des lycées et collèges). Aux Pennes-Mirabeau, le pavoisement a donc été mis en place dans les écoles de la commune. Tout comme la pose de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, puisque celle-ci doit aussi être affichée de manière visible au sein des locaux scolaires.



CITÉ HAUTE EN PROVENCE

Amoureux de LEUR QUARTIER

Depuis des années, des habitants de la Cité Haute en Provence se dévouent pour leur quartier au sein du CIQ.



Nichée dans la nature, à deux kilomètres de La Renardière, la Cité Haute en Provence est un quartier, vieux d'à peine une quarantaine d'années, mais dont l'histoire est déjà riche. Car s'il regroupe 129 habitations et environ 350 personnes, il était prévu au départ d'y construire 800 logements! Mais un long feuilleton judiciaire a fait qu'ils n'ont jamais vu le jour. «Une chance pour notre commune car ces constructions auraient défiguré les Barnouins», indique Jacques Larger, vice-président du Comité d'intérêt de quartier de la Cité Haute en

Provence. Un CIQ, créé officiellement il y a neuf ans, mais qui est en fait le descendant direct de l'ancienne Association des copropriétaires. «Le terme CIQ est plus approprié car notre objectif a toujours été de défendre les intérêts d'un quartier que nous aimons tous», sourit Patricia Géry, présidente. Et ces intérêts peuvent être divers et variés. Ils passent par des signalements effectués régulièrement par le Comité. Un trou à reboucher sur la voie publique par ici, un éclairage à remplacer par là, mais aussi des demandes plus

importantes comme la réfection du bitume des différentes rues qui portent toutes des noms de champignons, etc. «L'important est que nous avons globalement l'impression d'être entendus», note Jacques Larger. Et d'ajouter : «Encore faut-il parler fort et être le plus nombreux possible». Aussi, la porte du CIQ, qui compte environ 70 adhérents, est ouverte à tous les habitants du quartier. Une bonne occasion de rencontre en direct se présente dès le 28 janvier à 19h à la salle Simone Dartigues (La Voilerie). C'est la date de l'assemblée générale.



ÉCLAIRAGE PUBLIC

Devant l'école Castel Hélène et la piscine des Canetons, l'éclairage a été complètement rénové avec la mise en place d'un réseau souterrain, un changement des mats et de nouveaux luminaires à LED.



VÉLODROME

La piste du vélodrome Louison Bobet a été rénovée. Pour le plus grand plaisir des cyclistes et des adeptes du roller.



DANS MA VILLE...

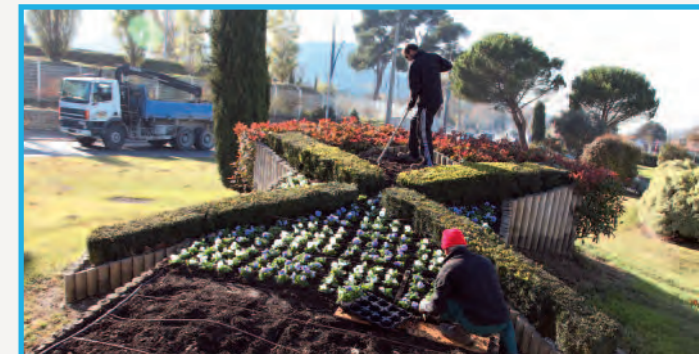
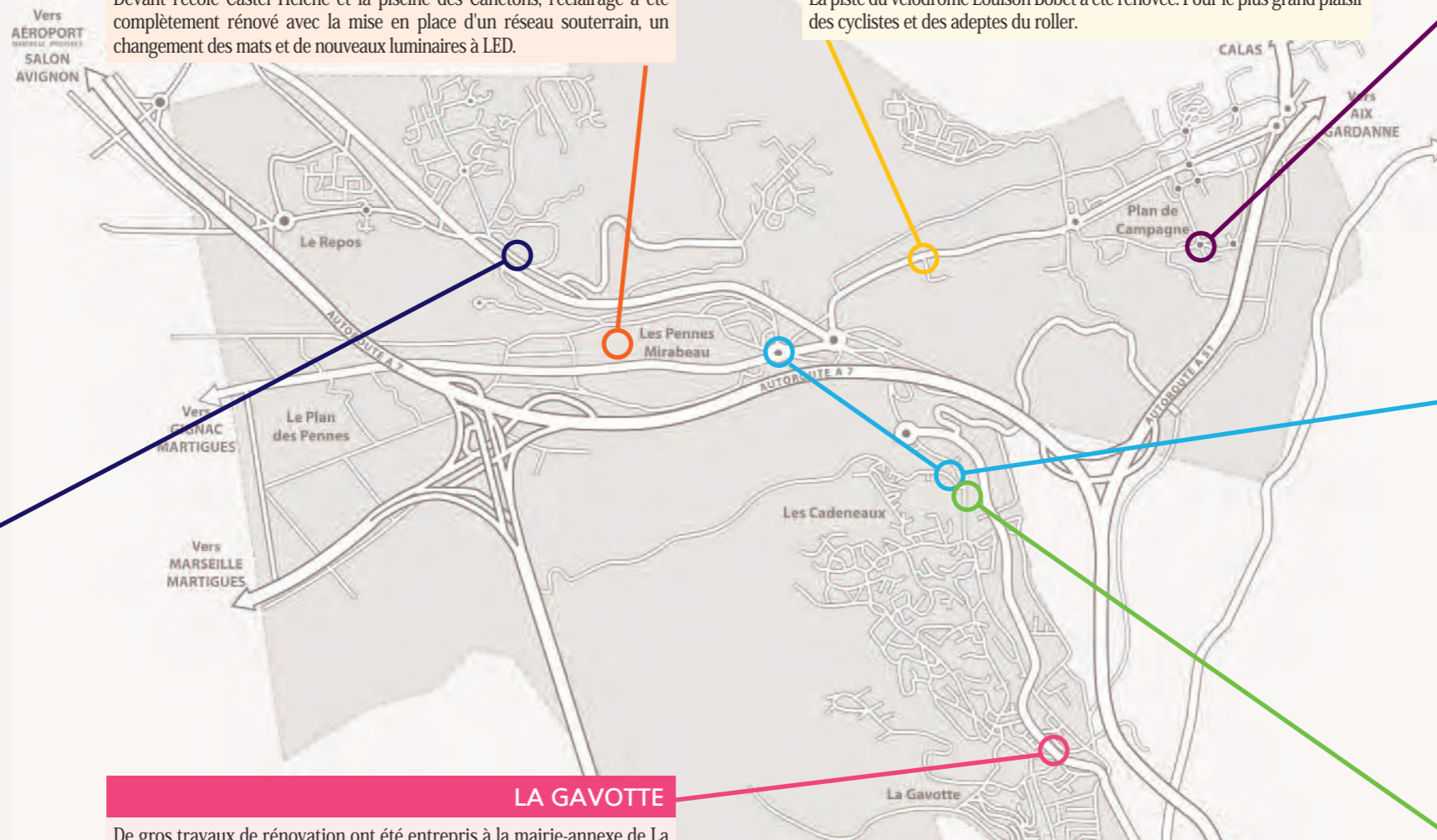
PLAN-DE-CAMPAGNE

Retirées de l'esplanade en raison du nouvel aménagement du cinéma Pathé, les monumentales caméras sont désormais sur le rond-point situé derrière le complexe.



LA RENARDIÈRE

Un nouveau point d'apport volontaire a été créé avec quatre containers enterrés : deux pour les emballages, un pour le papier et un autre pour le verre.



FLEURISSEMENT

Pensées, œillets de Chine, giroflées... des fleurs hivernales ont été plantées sur divers lieux de la ville comme ici sur le rond-point du square Général de Gaulle (1) ou devant le cimetière des Cadeneaux (2)



LA GAVOTTE

De gros travaux de rénovation ont été entrepris à la mairie-annexe de La Gavotte. Les peintures ont été reprises, le carrelage de l'accueil a été refait, l'électricité également tout comme les toilettes pour les personnes à mobilité réduite. Les fenêtres ont également été remplacées. Tout ceci avant une reconfiguration des locaux puisqu'ils accueilleront bientôt le Bureau municipal de l'emploi et la Mission Locale.

LES CADENEAUX

L'important chantier voirie sur la Vieille route de La Gavotte s'est poursuivi avec des travaux de renforcement du réseau pluvial (1), la réalisation des enrobés et la pose de ralentisseurs (2).





Choupita, mascotte de l'ALSH



L'équipe du centre aéré accompagnée des «petits» (enfants nés entre 2008 et 2011)

une journée EN CENTRE AÉRÉ



L'équipe du centre aéré accompagnée des «grands» (enfants nés entre 2003 et 2007)



8h | L'arrivée des premiers enfants, accueillis par la directrice

8 h. Michèle Moro, directrice du centre aéré Jean Giono, et ses deux adjointes sont sur le qui-vive. Les premiers parents ne vont pas tarder à arriver et déposer leurs enfants qui vont passer une journée dans cet Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH). Il s'agit du nom officiel - ça change souvent ! - de ce type d'établissement qui effectivement accueille chaque mercredi de l'année scolaire les jeunes Pennois, âgés de 3 à 11 ans. «*Pour des raisons pratiques, les enfants des deux ALSH sont réunis ici les mercredis*», précise Karine Aiello, directrice du centre Les Charmes.

À leur arrivée dans les locaux, parents et enfants ne semblent pas dépaysés ; ces derniers rejoignant rapidement le groupe des «Choubidou», «Diablotins», «Roudoudous» et autres «Gribouilles», surnoms amusants des différents groupes d'âge. En effet, ici, les enfants sont répartis selon leur date de naissance. À chaque âge sa salle et surtout ses deux animateurs, diplômés et engagés pour l'année scolaire, que les enfants retrouvent avec plaisir. «*Les animateurs sont très gentils !*», confirme avec un large sourire Rany, 5 ans. «*Nous faisons très attention à l'harmonie entre la direction des ALSH et les équipes d'animation, afin que les enfants bénéficient de la meilleure ambiance possible*», souligne Laurence François-Mouttet, coordinatrice Loisirs de la Ville des Pennes-Mirabeau. Jusqu'à 9h, les enfants arrivent par vagues régulières. Au bout du compte, ils seront environ 150. Mais avant de commencer vraiment la journée, il est l'heure de la petite collation du matin. Quelques biscuits à partager entre copains et copines. Pendant ce temps-là, Cédric Aureille prépare la salle de lecture

dans laquelle il va intervenir. Car ce bibliothécaire de la Ville est l'un des intervenants qui va animer un des ateliers proposés au centre aéré.

Des activités multiples

En effet, de 9h30 à 11h30, les enfants vont alterner entre ateliers, activités manuelles et sportives. «*Il y a ici un fonds d'ouvrages que je renouvelle régulièrement. Durant deux heures, j'accueille les enfants par groupe de dix environ pour des lectures à voix haute et des manipulations de livres*», explique Cédric Aureille. Autre intervenante régulière : Vainess Mbewe, professeure d'anglais. «*Avec moi, les enfants s'exercent essentiellement à la langue parlée. Cela leur permet d'enrichir leur vocabulaire et d'améliorer leur accent*», dit-elle. Dans les autres salles, les activités manuelles avec les animateurs ont démarré. Peinture, découpage, collage, ça s'agit joyeusement ! En cette période fraîche, les enfants préparent des dessins et autres objets de décoration sur le thème de l'hiver. Avec un point commun : ces artistes en herbe repartiront ce soir avec leurs créations. «*Tous les deux mois, j'organise une réunion avec les animateurs qui choisissent les activités qu'ils déclineront durant sept semaines auprès des enfants autour d'un thème précis*», indique Michèle Moro. Ainsi, en début d'année scolaire, le choix s'était porté sur les droits de l'enfant avec la fabrication de petits tableaux exposés lors la fête du 16 novembre au centre Giono célébrant justement le 24^{ème} anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. Par

ailleurs, en septembre et octobre, des bénévoles de l'UNICEF sont venus plusieurs mercredis successifs à la rencontre des enfants du centre aéré. On pourrait citer aussi les ateliers consacrés au handicap, en prélude à la Semaine handicap qui se déroule chaque année en avril. Les enfants ont pu ainsi découvrir par le passé la langue des signes avec des intervenants associatifs, la lecture tactile...

Cependant si à l'ALSH, la tête est bien occupée, les jambes ne sont pas oubliées pour autant. Un rayon de soleil et les enfants s'amusent dans la large cour du centre sans parler des interventions de Pascale Brault, adjointe de la directrice et éducatrice territoriale des activités physiques et sportives (ETAPS). «*Je propose d'une part des exercices aux enfants, notamment pour développer leur motricité et d'autre part j'apporte mes compétences aux animateurs souhaitant effectuer des jeux sportifs*», explique-t-elle.

Mais, l'horloge tourne et il est déjà 11h30, l'heure de se restaurer, sauf pour les 15% d'enfants qui restent à l'accueil de loisirs uniquement le matin. Cette pause déjeuner s'effectue toujours par tranche d'âge : les moins de 6 ans à 11h30 et les 7/12 ans à 12h30.

Repas, repos et reprise

Les menus servis aux enfants sont dans la continuité de ceux des restaurants scolaires. Ainsi, ils sont établis par la diététicienne du service Restauration de la ville des Pennes-Mirabeau qui veille au respect de diverses contraintes (fréquence dans le choix des aliments,



9h15 | La collation du matin

9h30 - 11h30 | Les ateliers d'anglais et de lecture



PAROLES D'ENFANTS

L'adage dit que la vérité sort de la bouche des enfants. Alors, écoutons-les donner leurs avis sur leur centre aéré.

Théo, 10 ans «Je vois mes copains et je m'amuse bien. Je préfère jouer dans la cour plutôt que les activités manuelles».

Chloé, 9 ans «J'aime tout! Les activités, les animateurs et tout ce qu'on invente avec nos mains».

Laura, 9 ans «Ce qui est le plus embêtant c'est de se lever le mercredi matin, mais après c'est bien, il y a plein d'animations».

Léanne, 5 ans «Moi, ici, j'aime bien dessiner des princesses».

Anna, 10 ans «On n'est pas à l'école donc c'est bien quand on fait des activités amusantes».

Marwan, 9 ans «Les animateurs ils ne sont pas sympas, ils sont super sympas! Par contre, le goûter du matin, il n'est pas bon».

Sophie, 8 ans «J'aime le centre aéré, mais je m'ennuie quand je suis dans la cour. Les repas sont vraiment très bons».

Dorian, 5 ans «Je préférerais dormir tranquille chez moi».

Théo, 9 ans «Parfois quand on nous dit d'aller jouer dehors, on ne nous donne pas de ballon... Et quand on nous en donne un, il y en a qui ont les pieds carrés et ils quillent le ballon. Sinon, je suis content de voir mes collègues!».

Lisa, 8 ans «J'adore le centre aéré. Ici je ne m'ennuie pas alors qu'à la maison, je m'ennuie».

Margaux, 8 ans «J'aime bien le centre aéré car les animateurs sont sympas sauf quand ils nous grondent».

Anthony, 9 ans «Je trouve que les activités sont un peu bébés. Ce serait bien qu'il y ait des jeux vidéos».

Angelina, 8 ans «J'aime les activités, jouer dans la cour, les repas du midi. J'aime tout en fait!».



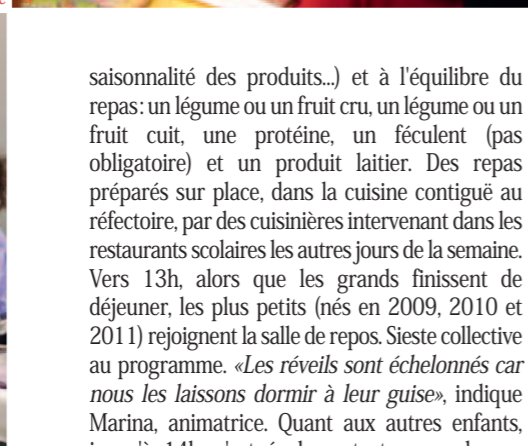
Angelina et Paul : la benjamine et le «doyen» du centre



11h30 - 13h | La pause déjeuner



13h - 14h | Sieste pour les petits et temps calme pour les plus grands



saisonnalité des produits...) et à l'équilibre du repas: un légume ou un fruit cru, un légume ou un fruit cuit, une protéine, un féculent (pas obligatoire) et un produit laitier. Des repas préparés sur place, dans la cuisine contiguë au réfectoire, par des cuisinières intervenant dans les restaurants scolaires les autres jours de la semaine. Vers 13h, alors que les grands finissent de déjeuner, les plus petits (nés en 2009, 2010 et 2011) rejoignent la salle de repos. Sieste collective au programme. «Les réveils sont échelonnés car nous les laissons dormir à leur guise», indique Marina, animatrice. Quant aux autres enfants, jusqu'à 14h, c'est également «temps calme»: lecture, jeux de société... Car ensuite, les activités reprennent. Avec le même principe que le matin: travaux manuels dans les salles et ateliers spécifiques animés par divers intervenants dont Julien Weickert, professeur à l'École de musique voisine, qui chaque mercredi développe un projet original. «J'organise des ateliers de percussion via des instruments conçus uniquement à partir d'objets récupérés et donc recyclés». Aujourd'hui, les jeunes fabriquent des maracas avec des canettes, bouteilles et ballons remplis de grains de riz, pâtes, bouchons de compote. Un atelier qui a un double intérêt: la sensibilisation à

l'environnement et au sens du rythme. D'ailleurs, en fin d'année, Julien Weickert organisera un petit concert avec les différents groupes d'enfants de l'ALSH avec lesquels il aura travaillé. Ce qui rendra certainement très heureuse Martine Pomarès, autre intervenante. Sa spécialité? Les arts plastiques à partir d'objets recyclés. «L'équipe du centre aéré décide des créations et moi je lui apporte la technique et les objets. Je suis au service des animateurs durant toute la journée». Et cette professionnelle, qui intervient également dans les écoles primaires de la commune durant le temps périscolaire, ne manque pas d'idées. «Aujourd'hui, des animateurs voulaient réaliser un arbre mural, j'ai proposé de le faire avec de vieux cintres et un peu de papier. Cela montre concrètement aux enfants que l'on peut s'amuser et créer beaucoup de choses avec des objets recyclés». Mais, alors que l'après-midi est déjà bien entamé, un groupe d'enfants se dirige vers la Tour Flamenco, située à quelques mètres du centre, direction l'Espace public numérique (EPN) où ils sont accueillis par Philippe Bonhomme, responsable de l'EPN. Celui-ci leur propose régulièrement des jeux sur écran informatique adaptés à leur âge. «Cet atelier n'a pas d'objet scolaire, le mercredi reste un jour de détente!»,

sourit Philippe Bonhomme qui réalise aussi avec les plus grands «La Gazette de Giono», un petit magazine relatant la vie au centre aéré durant les vacances scolaires. Bref, encore beaucoup d'activités variées sur site qui n'empêchent pas certains mercredis des sorties: Marineland, Village des tortues, Marché de Noël d'Aix-en-Provence, spectacles de Noël, rencontres intergénérationnelles à la maison de retraite Les Jardins de Mirabeau... Avec toutes ces animations, le temps passe très très vite au centre aéré Giono et il est déjà 16h. L'équipe entame alors la distribution de goûters dans les différentes salles. La fin de journée n'est plus très loin. D'ailleurs, dès 16h30, les premiers parents arrivent. Parmi eux, Ivanna Donadio dont les deux enfants ont passé, comme souvent, leur mercredi à l'ALSH: «Je suis très satisfaite du centre aéré. Je trouve très judicieux de varier les activités avec notamment des travaux manuels. C'est une bonne chose pour le développement des enfants. Et puis il y a le sourire de l'équipe et celui de mes enfants qui viennent ici avec plaisir». À la semaine prochaine!



16h | L'heure du goûter



14h - 16h | Ateliers récup'art musique et informatique à l'EPN



16h30 - 17h30 | À la semaine prochaine!

MIHAELA BITTARD

Ma vie, ma ville...

L'amour est plus fort que tout. Ce n'est pas Mihaela Bittard qui dira le contraire, elle qui ne serait certainement jamais devenue une Pennoise - «heureuse et fière de l'être», précise-t-elle - sans celui qu'elle porte à son mari Hervé. Car le parcours de cette jeune maman d'une petite fille et d'un petit garçon qui va voir le jour en ce mois de janvier, n'a pas été simple...

Il débute à 2 200 kilomètres, en Roumanie, là où elle passe les vingt-six premières années de sa vie au sein d'une famille d'intellectuels - un père ingénieur, une mère enseignante - dont elle suit la voie en devenant à son tour professeure en langues étrangères, anglais et français. «En Roumanie, il y a une véritable admiration pour la culture et la langue française que j'ai apprise à l'école. De plus, ma grand-mère me parlait souvent en français», indique-t-elle. Sans oublier une sœur installée à Lyon, ce qui lui permet de venir régulièrement passer des séjours en France. Mais, la rencontre avec son futur mari français, elle la fera d'abord par Internet, elle qui aime tant converser dans la langue de Molière. Le coup de foudre sera donc d'abord épistolaire avant une vraie rencontre en 2005 en France. Deuxième coup de foudre! «En plus nous avons un point commun : les préjugés à notre égard, moi parce que je suis roumaine et lui... marseillais!», sourit-elle.

Reprenant leurs échanges via Internet après cette rencontre, ils décident rapidement de passer au réel en s'installant sous le même toit. «J'ai pris une année sabbatique et j'ai rejoint Hervé à Marseille». Leur amour réciproque se confirmant, tout aurait dû aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Sauf que pour cette femme dynamique, battante, commence alors le temps de la bataille administrative. «On était en 2006 et à cette époque en tant que Roumaine, on ne me proposait qu'une liste très restrictive de métiers. J'ai eu beau passer beaucoup de temps à m'expliquer, à montrer ma formation, mon expérience d'enseignante, rien n'y a fait». Et le moral chute car c'est ici qu'elle veut vivre. Elle rejoint alors deux associations marseillaises en tant qu'interprète et aide familiale bénévole. «Je garde de cette période une certaine amertume même si j'ai croisé des gens biens. Il y a trop de préjugés envers les personnes en

fonction de leurs origines, on ne prend pas assez de temps pour les connaître. J'ai vraiment vécu deux années compliquées». Avant l'embellie en 2008 : elle se marie et l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne lui ouvre certaines portes. Elle est ainsi embauchée par une des associations dans lesquelles elle était bénévole. Les temps changent. En 2010, elle met au monde Lana, une jolie petite Pennoise aujourd'hui inscrite à l'école des Amandiers, car - un bonheur n'arrivant jamais seul - sa petite famille a rejoint, entre-temps, Les Pennes-Mirabeau. «Dès que je suis arrivée dans cette ville, je me suis sentie à l'aise, sereine. J'ai immédiatement aimé le calme de cette commune pourtant à deux pas de Marseille. Les espaces naturels ne sont jamais très loin. C'est vraiment agréable». L'année suivante, elle change aussi de profession, devenant assistante maternelle agréée. «C'est un métier qui me plaît, mais je garde toujours au fond de moi le désir de redevenir enseignante».

En attendant, cette femme passionnée s'est trouvée une nouvelle... passion : la création de blogs. «J'ai découvert début 2012 le magazine trimestriel Parole de mamans.com et je suis allé régulièrement sur leur page Facebook, à tel point que la rédaction m'a repérée et proposé de créer un blog».

Ainsi est né nana.paroledemamans.com, un blog qu'elle alimente d'informations «coup de cœur» en matière de puériculture, des recettes de cuisine à la présentation d'associations solidaires en passant par des confidences sur sa vie de maman, sa Roumanie natale, etc. Une vraie réussite ; d'ailleurs, en mars 2013 le magazine *Parole de mamans.com* a demandé à Mihaela de devenir son ambassadrice dans les Bouches-du-Rhône, via un autre blog :

mihaela_des_bouches_du_rhone.paroledemamans.com. «J'y relaie les informations susceptibles d'intéresser les parents et les enfants du département, en partageant les événements culturels, sorties et bonnes adresses notamment... aux Pennes-Mirabeau!». Et comme cette femme ne fait jamais les choses à moitié, elle s'est tant impliquée que *Parole de mamans.com* l'a sollicitée à nouveau pour devenir aussi administratrice de la page Facebook PACA du magazine. «J'ai encore accepté car je prends du plaisir à gérer ces blogs ; j'ai envie de créer un vrai partage, un lien social, en particulier avec les parents de cette ville des Pennes-Mirabeau qui est devenue ma ville».

La prévention EN ACTIONS

Le 19 décembre se déroulait l'assemblée plénière du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance. L'occasion de faire un point sur les actions menées dans ce domaine.

C'est un rendez-vous incontournable de la fin d'année. La séance plénière du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) s'est en effet tenue le 19 décembre dernier dans la salle du conseil municipal de l'Hôtel de ville, en présence du maire et de représentants de l'État, de la Justice, de la Police et de divers partenaires associatifs intervenant dans le domaine de la prévention de la délinquance.

Cette réunion avait une saveur particulière puisqu'elle marquait la fin de la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (STSPD) des Pennes-Mirabeau 2010-2013, signée en juin 2010 par le maire, le préfet de Police des Bouches-du-Rhône et le procureur de la République d'Aix-en-Provence. Effectivement, cette stratégie qui a succédé au CLS (Contrat local de sécurité) se déploie par cycle triennal. Cette rencontre a donc été la bonne occasion d'effectuer un point sur les principales actions menées aux Pennes-Mirabeau, avant le lancement d'une nouvelle stratégie en 2014.

Tous azimuts

Une des plus visibles et des plus récentes concerne la vidéoprotection avec l'installation de 80 caméras destinées à quadriller les grands axes routiers qui traversent le territoire pennois, notre commune étant principalement exposée à une «délinquance de passage» (cf. *Le Pennois*, n°192). Parallèlement, la Police municipale sera renforcée avec l'embauche de quatre agents qui vont former la prochaine brigade de jour qui, dans le courant du premier trimestre de 2014, sera présente sur le terrain via des patrouilles pédestres quotidiennes. Par ailleurs, la convention Police municipale/Police nationale va être actualisée et encore mieux définir le partage des tâches sur certaines zones comme Plan-de-Campagne. De plus, un référent local Police nationale a été désigné, il s'agit du brigadier-chef Granero. Enfin, le nombre des ASVP (Agents de surveillance de la voie publique) augmente et passe à huit ; ces agents sont assermentés, ce qui leur permet de dresser des procès verbaux. Au fil des mois, d'autres initiatives non prévues dans la STSPD signée en 2010, sont venues s'ajouter. Dans tous les domaines. Comme la lutte contre l'insécurité routière avec le recrutement d'un agent dédié à ce

fléau et la multiplication d'actions d'information pour les enfants, ados et seniors. En matière de prévention, l'ouverture d'une permanence de l'École des parents aux Cadeneaux, celle d'un local Imaje Santé à Plan-de-Campagne et les interventions, sur le terrain, des éducateurs de l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention) sont d'autres actions qui ont jalonné ces trois dernières années.

Une des dernières en date concerne le lancement du dispositif Voisins vigilants dont l'objectif est de rendre les citoyens acteurs de leur sécurité dans leurs quartiers, en faisant remonter des informations auprès des forces de sécurité. Les opérations Voisins vigilants menées dans d'autres communes ont montré leur efficacité puisqu'une baisse des actes de délinquance a été constatée dans les quartiers concernés. Aux Pennes, celui de La Voilerie a été le premier à entrer dans cette démarche qui devrait s'étendre à d'autres secteurs en 2014. Une année charnière qui pérenniserait ces initiatives et verra donc la signature d'une nouvelle stratégie locale.



L'Agenda 21 pennois labellisé



L'Agenda 21 des Pennes-Mirabeau a été reconnu récemment «Agenda 21 local France» par l'État. Une distinction saluant la qualité de la démarche de notre commune.

«Je tiens à saluer l'engagement de votre territoire ainsi que sa contribution à la transition écologique». Ces mots sont de Philippe Martin, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, et concernent l'Agenda 21 des Pennes-Mirabeau. En effet, ce projet territorial de développement durable, enclenché en avril 2009 dans notre commune, vient d'être labellisé «Agenda 21 local France» dans le cadre de la huitième session de reconnaissance des «projets territoriaux de développement durable et agendas 21 locaux». Un diplôme a même été remis au ministère le 19 décembre dernier.

Une qualité reconnue

Cette récompense résulte d'une analyse précise de l'Agenda 21 pennois ; elle repose sur une expertise au regard du cadre national de référence et sur l'avis donné par la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de

l'aménagement et du logement) et le préfet du département. Il a été également présenté devant le Comité national agendas 21. «Cette reconnaissance, prononcée pour trois ans, me permet de souligner la qualité du projet porté et animé par votre territoire et de vous encourager à poursuivre votre démarche dans une dynamique d'amélioration continue», ajoute Philippe Martin.

Paru et distribué début 2013, le livret Agenda 21 de notre commune intitulé *Nos idées pour Les Pennes-Mirabeau* a été très utile pour l'obtention de ce diplôme. Il recense en effet les actions majeures à entreprendre en matière d'exemplarité environnementale, de solidarité et de développement telles qu'elles ont été imaginées par les Pennois lors de plusieurs réunions publiques et par les élus. Si vous n'avez pas encore vu ou lu ce recueil, il est encore disponible à l'Hôtel de ville et dans les mairies annexes. Il est également consultable en ligne sur le blog de l'Agenda 21 : agenda21.lespennes.fr.

DÉBROUSSAILLEMENT

Janvier est un excellent mois pour réaliser les travaux de débroussaillage. À bon entendeur...



Il est encore temps !

Face aux menaces d'incendies de forêt qui ont lieu majoritairement à proximité des voiries ou des habitations, la meilleure des préventions demeure le débroussaillage. En diminuant la masse combustible de la zone, il évite un départ de feu trop brutal et vite incontrôlable. Par ailleurs, cette réduction de «nourriture» pour le feu contribue à affaiblir sa dynamique de propagation. Enfin, une voie d'accès mal débroussaillée ralentit, voire rend impossible l'arrivée des pompiers. Même si l'automne reste la saison la plus appropriée, janvier est encore une bonne période... Alors, si vous ne l'avez pas déjà fait, préparez-vous un été tranquille dès maintenant : débroussailliez ! Obligatoires, les travaux de débroussaillage consistent à éliminer la végétation basse, à élaguer jusqu'à une hauteur minimum de 2 mètres, à enlever les bois morts, à diminuer la densité d'arbres sur une surface (2 mètres entre les branches de deux arbres

et 3 mètres entre les branches et un mur ou un toit), éliminer les déchets végétaux par broyage ou évacuation et ce, 50 mètres autour de toutes constructions et 10 mètres de part et d'autre des chemins d'accès aux bâtiments. «La réglementation est là pour vous guider, mais n'oubliez pas : vous êtes les principaux acteurs de votre sécurité et les premières victimes en cas de sinistre. Vous devez être à même d'estimer si votre situation est à risque ou non. En cas de doute, vous pouvez nous contacter», rappelle le service Environnement. À noter que des sanctions sont prévues pour ceux qui ne respectent pas l'obligation de débroussailler. Elles peuvent aller d'une simple amende à une poursuite devant les tribunaux, sans parler de la franchise que peut pratiquer l'assureur en cas de sinistre.

Renseignements : Service environnement, tél. 04 42 10 61 91



LA TRÈS BELLE ANNÉE du Tambourin club

Trois membres du Tambourin club des Pennes-Mirabeau ont été retenus pour participer, en décembre dernier, au championnat du monde indoor en Italie. Une belle façon de clôturer 2013.

2013 aura porté bonheur au Tambourin club des Pennes-Mirabeau (TCPM). Une montée -et un maintien- en championnat de France Nationale 1, un Mondial des clubs très réussi en septembre et une participation pour trois de ses membres au 1^{er} championnat du monde indoor en Italie du 6 au 8 décembre dernier. «C'était un grand événement puisque cette compétition réunissait les plus grandes nations du jeu de balle au tambourin», indique Philippe Gouneaud, président du TCPM, qui avait été choisi par la Fédération internationale pour être le sélectionneur de l'équipe de France féminine. «J'ai logiquement retenu la Pennoise Aurore Martin, notamment pour sa grande capacité technique, utile dans une compétition de très haut niveau». Un événement que la jeune femme de 22 ans a «aimé vivre

malgré le regret de la défaite en finale face aux Italiennes». L'Italie ayant remporté également le titre chez les hommes, toujours face à la France, sa meilleure ennemie. Dans cette équipe française, Sylvain Pille du TCPM avait été sélectionné. «Je suis fier d'avoir participé à ce grand moment de sport. C'était quand même le 1^{er} championnat du monde indoor et on a été finalistes. Ça restera gravé», souligne cet athlète qui a découvert et commencé le tambourin à l'âge de 8 ans. La participation de ces trois Pennois à cette compétition est une vraie reconnaissance pour le club des Pennes-Mirabeau. Mais est-ce vraiment étonnant? Car comme le rappelle en souriant Philippe Gouneaud, «après tout, c'est le TCPM qui a lancé la première compétition européenne avec le Mondial des clubs!».



Le TCPM, un club heureux

Vingt-cinq ans après sa création, le Tennis club des Pennes-Mirabeau continue sa belle aventure avec l'arrivée d'un nouveau bureau.

Changeant dans la continuité. Ainsi pourrait se résumer la saison 2013/2014 du Tennis club des Pennes-Mirabeau (TCPM) symbolisée par la nomination d'un nouveau président, Jean-Pierre de Palma. «J'avais 12 ans quand je suis arrivé dans ce club. J'ai pu assister à son développement et j'y ai un attachement indéfectible». Au point donc de prendre la suite d'Henri Montoya après avoir été le trésorier du club. «Même si le tennis a moins la côte que dans les années 80/90, notre ambition est d'optimiser le travail mené depuis des années et de créer une dynamique, d'autant que nos équipements sont de qualité», explique ce passionné. C'est pourquoi, le bureau du TCPM a vu l'arrivée de plusieurs trentenaires et les initiatives conviviales se multiplier. Comme les Journées portes ouvertes lors du récent Téléthon ou celles prévues au printemps avant le tournoi de Roland-Garros, mais aussi diverses animations pour les adhérents (soirées à thème, après-midis belote...). «La convivialité est un ingrédient indispensable à la bonne pratique d'un sport». En termes de communication, une newsletter et un compte facebook ont été créés. «Nous allons également essayer d'allier sport et environnement en effectuant du recyclage des balles, en limitant la consommation d'eau...». Autant d'initiatives à vivre sur les courts puisqu'il est possible de s'inscrire au tennis-club tout au long de l'année ou lors du tournoi «Circuit La Provence» de février/mars, ouvert à tous les licenciés (non classés à deuxième série).

Tennis club des Pennes-Mirabeau,
Complexe Monaco, tél. 04 91 51 39 50



Tout pour les enfants!

En ce début d'année, le service Culture de la ville programme trois spectacles à destination du jeune public, du théâtre pour se divertir et grandir, et un concert aux vertus solidaires.

Ielle sort de l'ombre

«Les filles, elles veulent toujours jouer à des jeux trop compliqués, à la marelle! [...] Et les garçons c'est pareil! [...] ils arrêtent pas de courir après les filles comme des idiots, ou derrière un ballon.» Après *L'Incroyable histoire de la très grande dame et du tout petit bonhomme*, premier spectacle créé en 2006, la compagnie Lépadécidé s'adresse une fois encore au jeune public. Dans cette nouvelle création, une petite fille, Ielle se trouve en quête de modèle, de référent identitaire. Entre des parents qui ne cessent de la traiter de «garçon manqué» et l'univers des enfants dans lequel elle ne se reconnaît pas, la petite fille a du mal à se positionner. Jusqu'à un certain matin où tout bascule : elle se réveille avec une ombre de garçon qu'il va falloir apprivoiser. Au début, la peur prédomine mais l'amitié prend rapidement le dessus...

Dans ce spectacle la créativité laisse la part belle à l'imaginaire mais permet également d'aborder des thèmes plus profonds. Les enfants, par le biais du rire notamment, pourront y puiser des éléments qui les aideront plus librement à se construire dans leur diversité et leur singularité.

Mercredi 15 janvier | 16h
Théâtre Henri Martinet

Jeune public de 4 à 12 ans
Tarif : 4€ | Réservation : 04 42 09 37 80

Soirée au profit de l'Unicef

En cette période d'étranges, la ville des Pennes-Mirabeau a décidé d'organiser un concert de chant au profit de l'Unicef. Labellisée en 2006 «Ville amie des enfants», elle a fêté en novembre dernier le 24^{ème} anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, à l'occasion duquel elle avait promis l'organisation d'un concert caritatif. Le concert sera proposé par les élèves des classes de chant et d'instruments de l'École de musique municipale et d'art dramatique Pierre Barbizet qui interpréteront des airs célèbres du répertoire lyrique. Une soirée chaleureuse tout en musique pour aider les enfants du monde.

Vendredi 17 janvier | 20h30
Salle du Jas Rod

Renseignements : 04 42 09 37 80
L'entrée est gratuite, les spectateurs pourront faire leurs dons directement auprès du stand de l'Unicef présent sur place. L'association a décidé de reverser l'intégralité des dons de cette soirée aux enfants des Philippines.

Ffflûtt

«Ffflûtt... bruisse l'air qui glisse entre les branches [...] ffflûtt glisse le souffle qui fait chanter la flûte... ffflûtt... envie de s'envoler!». Cela commence avec un nid douillet, l'enfant nouveau-né est blotti à l'intérieur. Puis vient le vent, le vent qui va guider le son de la flûte traversière. «Vent» pour souffle d'une vie qui commence, celui qui pousse vers l'envol deux jeunes oiseaux, une danseuse et une musicienne. Au fil des notes, les deux petits s'épanouissent en douceur ; de l'état de besoin, ils progressent irrémédiablement vers un état de curiosité et de désir.

Ici, l'univers du spectacle est enveloppant : omniprésence du blanc, ambiance sonore d'une très grande variété, mouvement du vent et de la danse ; le collectif de professionnels confirmés élabore un programme à la forme riche et originale. Grâce à cette approche sensorielle, le jeune enfant est finalement emmené vers une meilleure appréhension du monde qui l'entoure. Ce spectacle est le premier acte d'un triptyque créé par la compagnie Piccola velocità, qui se développera sur trois ans autour d'une même thématique : la construction du tout jeune enfant et l'acquisition de son autonomie.

Mercredi 5 février | 10h
La Capelane

De 18 mois à 4 ans
Tarif : 4€ | Réservations : 04 42 09 37 80



THÉÂTRE

Jean ZAY

Figure politique des années trente, Jean Zay fut un grand réformateur, fortement engagé dans toutes les fonctions qu'il occupa, jusqu'au ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts sous Léon Blum. L'histoire le rattrapa lorsqu'il fut emprisonné durant quatre années, condamné à la fois pour ses origines juives, ses prises de position et ses choix politiques, avant d'être enlevé et assassiné par la milice du régime de Vichy. La pièce présentée par la compagnie Tétra Art, qui se situe entre fiction et témoignage historique, retrace les dernières années de cet homme en détention jusqu'à sa disparition tragique. L'élaboration du texte s'appuie sur *Souvenirs et solitudes* écrit par Jean Zay alors prisonnier, œuvre dans laquelle il n'a de cesse de revendiquer sa soif de liberté et de rappeler sa confiance en l'humain. D'autres personnages viennent s'insérer en contrepoint, troubles, extrémistes parfois, en proie au doute et interrogeant le passé. Avec cette pièce écrite à deux mains, le journaliste Jean-Manuel Bertrand et le dramaturge et metteur en scène Raymond Vinciguerra ont voulu toucher la conscience collective et individuelle de chacun. Une balise contre l'oubli.

Vendredi 31 janvier | 20h30
Espace Tino Rossi
Tarifs : 10€, 7€
Réservation : 04 42 09 37 80



THÉÂTRE

BOBO LA TARRE «Le CHANT des COUCOURDES»

L'histoire de Bobo est celle d'un être qui cherche sa place dans le monde. Pull déchiqueté, pyjama, bout de fil en guise de ceinture, et rouge au bout du nez, Bobo entre en scène. Gilbert Landreau a eu envie de créer ce personnage unique suite à une rencontre déterminante avec François Cervantes et Catherine Germain. Lui, auteur et metteur en scène de la compagnie l'Entreprise, installée depuis 2004 à la Friche La Belle de Mai à Marseille, elle, actrice avec laquelle il collabore dans ses recherches sur le travail d'acteur. «*La fréquentation de leurs ateliers, mêlant texte, masque et clown, a agi comme un révélateur. J'ai voulu, à partir d'un art traditionnel, me raconter et raconter les autres dans le monde d'aujourd'hui*», indique Gilbert Landreau. La pièce aborde cet espace commun que nous partageons, la terre et ce qu'elle transmet. «*Héritage, références et culture peuvent diverger, mais nous devons chercher et sans cesse réinventer un moyen d'exister avec ces différences. Le clown tente de cultiver «sa terre» mais il est indécrottable, ne comprend pas le monde et le monde ne le comprend pas.*» Au travers de ses tentatives, de ses échecs, Bobo nous parle de cette terre à partager, pour un mieux «vivre ensemble» à cultiver en permanence.

Samedis 18 et 25 janvier | 18h30
La Capelane
Tarif : 4€
Réservation : 04 42 09 37 80



FOLKLORE

Journée PROVENÇALE

Après la fameuse pastorale Maurel présentée en janvier 2013 dans le cadre de sa Journée provençale, l'Association pour la conservation et la défense du patrimoine célèbre la nouvelle année avec la pastorale Riboun. Rappelons que cette forme artistique est une représentation théâtrale, parlée et chantée, qui célèbre la Nativité. Elle évoque la procession des pastres (ou bergers) vers l'étable où l'enfant Jésus naquit. Si la «Maurel» composée par l'auteur du même nom en 1844 à Marseille demeure la plus connue, d'autres pastorales continuent d'exister en Provence. Écrite en 1888 et 1889, entièrement en provençal, par les frères Perret d'Eyguières, la pastorale Riboun se distingue notamment par son livret original et sa musique composée comme un opéra-comique. L'histoire est celle d'une riche famille paysanne dont la maison se trouve un jour vandalisée, des bohémiens enlèvent alors le jeune et unique enfant du couple. La mère meurt de chagrin et le père Riboun parcourt la campagne, nuit et jour, à la recherche de son fils, chantant constamment une berceuse qu'il lui fredonnait autrefois... Une façon de perpétuer la tradition culturelle provençale proposée par le Groupe artistique d'Eyguières.

Dimanche 19 janvier | 14h30
Théâtre Henri Martinet
Durée : 3 heures | Gratuit
Réservation : 04 42 09 37 80

ET AUSSI...

THÉ DANSANT

Les 7 et 28 janvier, le 18 février | 18h
Espace Tino Rossi | Entrée 6€
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel
Renseignements : 06 68 48 61 42

LOTO DU COLLÈGE J. MONOD

Vendredi 17 janvier | 18h
Organisé par le foyer socio-éducatif du collège.
Buvette et petite restauration sur place.



SOIRÉE CORSE

Samedi 1^{er} février | 19h30

Le Comité des Fêtes des Pennes-Mirabeau invite Sissi Palandri et son répertoire de chansons corses. À écouter autour d'un repas typique de la région | Espace Tino Rossi
Tarif : 25€ | Sur réservation au 06 68 48 61 42



LA NUIT DES ÉTOILES

Samedi 8 février | 19h30

Le Cabaret de l'Orient Express, dîner-spectacle réservé à toute la famille. Embarquement pour un tour du monde en compagnie des artistes. Soirée au profit du Foyer Les Violettes (foyer d'accueil médicalisé pour adultes handicapés). Salle Tino Rossi
Tarifs : 17€, 10€ (- de 12 ans), gratuit (- de 5 ans)
Renseignements et réservations : 04 42 02 91 82 (Porte des Étoiles), 04 42 02 55 14 (Syndicat d'initiative)



MAGIE / THÉÂTRE

Samedi 15 février | 20h30

Les Magiciens pennois présentent leur nouveau concept de spectacle. Première partie, illusions et deuxième partie, théâtre, avec *Musée haut, musée bas* de J.-M. Ribes. Théâtre Henri Martinet
Renseignements : 06 77 75 50 39

SYNDICAT D'INITIATIVE



Salon de peinture et de sculpture

Le 28^{ème} Salon se tiendra du 30 mars au 5 avril, vernissage le 29 mars à 18h30. Devant le succès du concours de sculpture créé à titre exceptionnel en 2013, celui-ci est reconduit cette année. Les dossiers d'inscription aux concours de peinture et sculpture sont disponibles dès à présent. Attention, places limitées! Dernier délai de dépôt : vendredi 28 février à 17h.

MP 2013

Le Corbusier et la question du brutalisme
J1 à Marseille jusqu'au 12 janvier 2014.

La Provence, terre de rencontres

Exposition d'arts plastiques
Musée Regard de Provence, Marseille, jusqu'au 23 février.

Centre Pompidou mobile

Premier musée nomade du monde.
Aubagne jusqu'au 31 janvier.

Documentations disponibles pour autres événements.

Agenda 2014

Marché aux plantes : 3 mai
Fête du Chocolat et des friandises : 11 et 12 octobre
Foire aux santons : 15 et 16 novembre

Renseignements

35 bis, avenue Victor Hugo
Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66
E-mail : s.lespennesmirabeau@orange.fr
Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.



Toutes les infos et tarifs
sur www.jasrod.fr
et au 04 91 51 87 46

JANVIER

Le 11 | Reggae
Concert du collectif avec les groupes Ras'in, Misa et Tupaga

Le 25 | Soirée années 80
*Quand la musique est bonne
Quand la musique sonne sonne
Quand elle guide vos pas...*
tout droit vers le Jas Rod pour une soirée avec orchestre live qui va pulser. 100% années 80 garanti avec tous les plus grands tubes français



Les plus grands tubes de la scène française interprétés en live!

FÉVRIER

Le 1^{er} | Tribute U2

Le 8 | Concert du collectif

Les 13, 14 et 15 | Loco festival



LES PENNES-MIRABEAU UNIS POUR L'AVENIR

NON À LA RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES.

Voilà le titre de la délibération votée le 17 décembre au Conseil Municipal des Pennes-Mirabeau. Après une enquête menée auprès de toutes les familles ayant des enfants en âge d'être scolarisés en maternelle ou en primaire aux Pennes-Mirabeau, il apparaît que près de 90%, oui 90 %, de ces familles refusent cette réforme. Et pour cause. Elle désorganise le temps scolaire. Augmente de fait la présence des enfants à l'école et ne fait que renforcer leur fatigue alors qu'elle est censée proposer exactement l'inverse. Elle oblige les villes à payer le temps périscolaire

supplémentaire, en plus sans aucune compensation. Elle démultiplie de ce fait les inégalités entre les communes qui auront la possibilité de proposer des activités de qualité, et les autres. Cette réforme qui aurait pu avoir l'assentiment de tous est mal ficelée, pas concertée. Elle a été proposée dans la précipitation par un ministre en mal de reconnaissance qui a voulu à tout prix faire parler de lui. Ce qu'il a réussi d'ailleurs... Aujourd'hui comme l'ensemble des familles pennoises nous disons «stop». Il faut arrêter cette réforme avant qu'il ne soit trop tard. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de ne pas l'appliquer par cette

décision au Conseil Municipal. Nous allons maintenant entrer dans un contentieux avec l'État. Si juridiquement nous perdons, nous aurons évidemment besoin de l'appui des parents d'élèves comme ils savent qu'ils ont le nôtre.

GROUPE PENNES-AVENIR

Quand vous lirez cette rubrique les fêtes et la « trêve » seront passées. Restent les problèmes et ils s'aggravent aux Pennes-Mirabeau comme ailleurs bien entendu. C'est la raison pour laquelle le Front de Gauche défend et défendra l'idée (aux municipales de Mars 2014) que les élus -ou les candidats- ne doivent pas se « cantonner » à la seule gestion municipale. Même si bien sûr c'est essentiel ; mais pas la seule. C'est pourquoi notre candidature portera haut et fort aussi les questions de transport (compétence CPA, Région) du lycée (Région) de la Poste, de l'aménagement de Plan de Campagne et de la Police sur notre

commune. Car si ce ne sont pas des compétences « municipales » ce sont les Pennois(es) qui en sont privé ; leurs élus aussi. Nous porterons toujours la lourde question du logement social pour accroître la construction bien sûr et répondre à la demande; nous poserons fort la question du prix du logement social. On ne peut plus entendre la Logirem dire à un demandeur « vous ne gagnez pas assez » c'est le contraire de l'humain c'est un comble. D'ailleurs, le Front de Gauche propose le smic à 1700 € et que la part de logements sociaux passe à 25%. En même temps il propose aussi

que le loyer social n'excède pas 20% du salaire. C'est pour toutes ces raisons que le Front de Gauche ici, à la Région, à l'Assemblée Nationale et au Sénat ne se divisent pas dans leurs votes... Ceux de l'humain, d'abord ! Bien entendu nous n'avons pas d'état d'âme à quitter ou à rester dans nos formations politiques. C'est aussi pourquoi nous n'avons pas besoin de louer des locaux pour 6 mois ou de débarquer au marché une fois tous les cinq ans. Nous, nous sommes ici et tout le temps Pour sortir de là ! C'est à GAUCHE, c'est le FRONT de GAUCHE ! Ensemble imposons le.

Serge Baroni (PCF) et Marc Galland (PG) pour le Front de Gauche.

GROUPE UMP

Attendue par beaucoup, l'année 2014 vient tout juste d'être entamée ! Si nous pouvons souhaiter à tous et toutes qu'elle soit meilleure en tout point que 2013, permettez-nous de vivement désirer pour nos enfants, une ambition forte et un vent nouveau en terme scolaire. En date du 15 décembre 2013 où nous écrivons cet article, les sujets s'enchaînent ces dernières semaines, sujets à polémique ou non, qui marquent néanmoins le mal de la France, pays de puissance, qui n'arrive plus à faire monter en compétence ses petits bambins, de la maternelle au lycée. Attachons-nous néanmoins à l'échelon local,

notre commune des Pennes-Mirabeau. La réforme des rythmes scolaires décidée et imposée par le gouvernement AYRAULT, nommé grâce au soutien électoral de tous les élus locaux de gauche, défraie la chronique depuis plus d'un an. A juste titre ! La carte scolaire impose à une grande partie des pennois, de devoir scolariser leurs enfants à partir de la 6ème au Collège Simone DE BEAUVOIR de Vitrolles et non au collège Jacques MONOD. Pas de mal en soi, sauf qu'une grande partie des parents d'élèves concernés doivent composer avec des transports en commun identiques à l'établissement de la commune réduits à néant.

Malgré des demandes constantes auprès de la municipalité, aller de la maison au Collège reste l'art de la débrouille ! Il est donc primordial que notre système scolaire connaisse une réforme, mais bien ficelée, menée en concertation sur la forme et le fond. Espérons juste que les prérogatives du rapport sur l'intégration remis en décembre ne soient surtout pas suivies ! Cher(e)s Pennois(es), bonne et heureuse année à toutes et tous !

Geneviève Cheiffaud-Battini Robert Roméra contact : 06 14 61 20 35

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Pour alimenter le débat sur l'intérêt général de notre commune, je continue à exprimer mon opinion et pour ce mois ci, ce sera sur mon bilan financier des 6 années passées au sein du Conseil Municipal. Les ressources financières de notre commune sont: les impôts versés par les Pennois, les différentes taxes versées par ceux qui travaillent : entreprises, paysans, artisans, commerçants et enfin les subventions des Collectivités Territoriales et les dotations de l'État. Étant entendu, que ces ressources doivent être impérativement utilisées pour le seul intérêt général et non pour le clientélisme et le copinage. Au niveau national, « La crise pas pour tous » devait obliger le gouvernement à réduire son train

de vie et notamment la dépense publique. Pour donner satisfaction à son électorat (syndicats et fonctionnaires) il refuse cette rigueur et contraint la classe sociale moyenne à couvrir sa mauvaise sa gestion. Or, quand j'analyse le budget de notre commune, je constate que le Maire et sa Municipalité, agissent de la même façon. En effet, si comme je le demande depuis 2008 le Maire réduisait le budget de fonctionnement, nous aurions pu, par exemple, diminuer la taxe d'habitation des Pennois tel que le pratiquent d'autres communes voisines. Depuis 6 ans je demande plus de rigueur dans la gestion et une augmentation de l'investissement pour permettre notamment de réaliser l'assainissement collectif du

Plan des Pennes attendu scandaleusement depuis plus de 20 ans par de nombreuses familles. Si le Maire avait mis autant d'ardeur que pour réaliser les affreuses maisons de retraite en bordure de l'autoroute, à rentabilité médicale, l'assainissement serait déjà fait. Alors pouvons nous espérer une diminution des dépenses de fonctionnement et une meilleure gestion des ressources mises à la disposition du Maire? Certainement pas pour le budget 2014 car il ne faut pas toucher à la réserve électorale constituée par les dépenses de personnel et les subventions aux associations. A tous les Pennois je souhaite une bonne et heureuse année 2014.

Gilbert POUSSSEL gilbertpoussel@orange.fr

PERMANENCES

RENDEZ-VOUS AVEC LES ADMINISTRÉS	tous les mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	09 69 36 24 12
ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
OFFICE NOTARIAL	Permanence le 1 ^{er} jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99
DÉPUTÉ	Permanence le 4 ^{ème} jeudi de chaque mois 10h-11h30	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 69 81 54

PERMANENCES JURIDIQUES

CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Maury	le 1 ^{er} et le dernier mercredi du mois 14h-17h30 sur rendez-vous		04 91 65 82 20
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) sur rendez-vous	Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois 8h30-12h	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
AIDE AUX VICTIMES	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE

ÉCRIVAIN PUBLIC M. Blasini	Les 1 ^{er} et 3 ^{ème} jeudis de chaque mois de 14h à 17h30	Hôtel de Ville	09 69 36 24 12
CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte : 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE Conseil général	Permanence le 1 ^{er} lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr

EMPLOI/LOGEMENT

PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF) Avec un agent administratif, sans rendez-vous	Permanence 1 jeudi sur 2 (semaine impaire) 9h-12h	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 51 08 60
	lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi		04 91 05 54 97 (pour les rendez-vous)
ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginestière (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
ADRIM Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mme. Kalifa	Permanences le 2 ^{ème} mercredi de chaque mois le 4 ^{ème} vendredi de chaque mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Mairie annexe chef-lieu	04 91 09 52 00
CAUE Architecte conseil du CAUE M. Nahabedian	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux	04 91 09 52 00

ENVIRONNEMENT

DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Tôles en fibrociment contenant de l'amiante - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Peyrolles Rousset Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint- Paul-lez-Durance et Pertuis.	04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96

The background is a dark night sky filled with colorful fireworks and light trails. A large, bright firework with red and white streaks is the central focus. Other fireworks in blue, yellow, and pink are scattered around. Light trails in yellow, pink, and blue form abstract shapes, resembling a '3' and a '4'. Numerous small, white starburst lights are scattered throughout the scene.

Cérémonie des VOËUX

Vendredi 24 janvier
Salle Tino Rossi
18h30